

30/04/2020

Point mensuel de conjoncture

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DU PLAN ET DE LA COOPERATION
DIRECTION GENERALE DE LA PLANIFICATION ET DES POLITIQUES ECONOMIQUES
DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ETUDES ECONOMIQUES



Mars 2020

Le point mensuel de conjoncture est publié au plus tard 30 jours après la fin du mois.
Il est disponible sur le site de la DPEE : www.dpee.sn

DPEE/DSC@ Avril 2020

CROISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE

Perspectives économiques mondiales revues à la baisse en raison de la pandémie du COVID-19

En mars 2020, la plupart des économies dans le monde ont vu leurs productions s'effondrer du fait de la pandémie de COVID-19 qui a secoué l'activité et fortement assombri les perspectives économiques. Les prévisions économiques du Fonds monétaire international (Fmi), en mars 2020, ne sont guère reluisantes pour cette année. Elles tablent sur une récession de 3% de l'économie mondiale en 2020, soit un recul de 6,3 points de pourcentage par rapport aux prévisions de janvier. Cette contraction concernerait aussi bien les pays avancés que ceux émergents et en développement. En particulier, les principales économies anglo-saxonnes, notamment les Etats-Unis et le Royaume-Uni, devraient subir de plein fouet les conséquences économiques de cette pandémie. Leurs PIB respectifs baisseraient de 5,9% et 6,5% en 2020 après des croissances respectives de 2,3% et 1,4% en

2019. Quant à l'économie de la zone euro, elle serait plus affectée par le choc sanitaire, avec une récession de 7,5% en 2020 contre une croissance de 1,2% l'année dernière. Plus précisément, l'activité économique devrait se replier de 9,1% en Italie, de 8% en Espagne, de 7,2% en France et de 7% en Allemagne. Pour le Japon, les prévisions tablent sur une contraction du PIB de 5,2% en 2020, après une hausse de 0,7% en 2019. L'économie de la Chine résisterait mieux à la crise. En effet, la production chinoise devrait afficher une croissance de 1,2% en 2020, reculant, toutefois, de 4,9 points relativement à l'année précédente. En Afrique au sud du Sahara, l'activité économique devrait aussi entrer en récession en 2020. La croissance annualisée du PIB de la région est anticipée à -1,6%, soit 4,7 points de pourcentage de moins qu'en 2019. Les principales économies sub-sahariennes, notamment, le Nigéria et l'Afrique du sud devraient connaître des taux de croissance respectifs de -3,4% et -5,8%, contre 2,2% et 0,2% en 2019.

MARCHE FINANCIER ET MONETAIRE

Adoption de politiques monétaires expansionnistes par la Fed et la BCE pour combattre les effets négatifs du COVID-19 sur l'économie

américaine (Fed) a fait passer ses taux à une fourchette com-

Sur le marché financier international, la situation reste marquée par l'attitude expansionniste des grandes banques centrales face à la crise. En mars 2020, la Réserve fédérale

prise entre 0% et 0,25% et a injecté massivement des fonds sur les marchés financiers afin de soutenir l'économie. Situés à des niveaux très bas (-0,5% pour le taux de dépôt et 0,0% pour le taux d'intérêt de base), les taux directeurs de la Banque Centrale Européenne (BCE) sont restés inchangés. Par contre, en mars 2020, l'institution européenne a décidé d'augmenter le montant de ses d'achats nets d'actifs de 870 milliards d'euros supplémentaires. Pour sa part, la Banque d'Angleterre (BoE) a réduit de 65 points de base son taux directeur à 0,1% pour limiter les effets de la pandémie sur l'économie britannique.

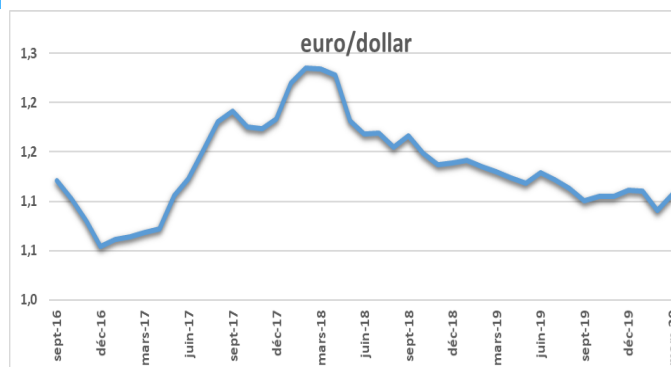
MARCHE DE CHANGE

Appréciation du dollar face aux principales devises en mars 2020

Sur le marché de change, le dollar américain s'est apprécié face aux principales devises de référence, en mars 2020. En effet, il s'est renforcé respectivement de 0,6%, 0,5% et 0,2% vis à vis de la livre sterling, de l'euro et du yen. Comparativement aux devises des pays émergents, le billet vert s'est aussi apprécié face au real brésilien (+8,2%), au rouble russe (+4,9%) et à la roupie indienne (+1,7%). Par contre, il a enregistré un repli de 0,9% par rapport au yuan chinois sur la période.

Sur le marché de change, le dollar américain s'est apprécié face aux principales devises de référence, en mars 2020. En effet, il s'est renforcé respectivement de 0,6%, 0,5% et 0,2% vis à vis de la livre sterling, de l'euro et du yen. Comparativement aux devises des pays émergents, le billet vert s'est aussi apprécié face au real brésilien (+8,2%), au rouble russe (+4,9%) et à la roupie indienne (+1,7%). Par contre, il a enregistré un repli de 0,9% par rapport au yuan chinois sur la période.

Graphique 1: Evolution du cours de l'euro par rapport au dollar



Source: Banque de France

INFLATION

Ralentissement de l'inflation annuelle en mars 2020 dans les pays de l'OCDE

Au titre des prix à la consommation dans les économies avancées, l'inflation annuelle a ralenti en mars 2020. En effet, elle est ressortie à 0,7% en zone euro, après 1,2% un mois plus tôt. Au sein de la zone, la hausse de l'indice des prix à la consommation s'est établie à 1,4% en Allemagne et à 0,7% en France après 1,7% et 1,4%, respectivement, en février 2020. Dans les

Au titre des prix à la consommation dans les économies avancées, l'inflation annuelle a ralenti en mars 2020. En effet, elle est ressortie à 0,7% en zone euro, après 1,2% un mois plus tôt. Au sein de la zone, la hausse de l'indice des prix à la consommation s'est établie à 1,4% en Allemagne et à 0,7% en France après 1,7% et 1,4%, respectivement, en février 2020. Dans les

économies anglo-saxonnes, notamment aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, l'inflation a ralenti en mars 2020, à 1,5% après respectivement 2,3% et 1,7% au mois précédent. S'agissant des pays émergents, la hausse du niveau des prix à la consommation de mars 2020 s'est atténuée en Chine (+4,3% après 5,2%) et au Brésil (+3,3% après 4%). En Russie, elle s'est accentuée, passant de 2,3% en février à 2,5% en mars 2020.

MARCHE DES MATIERES PREMIERES

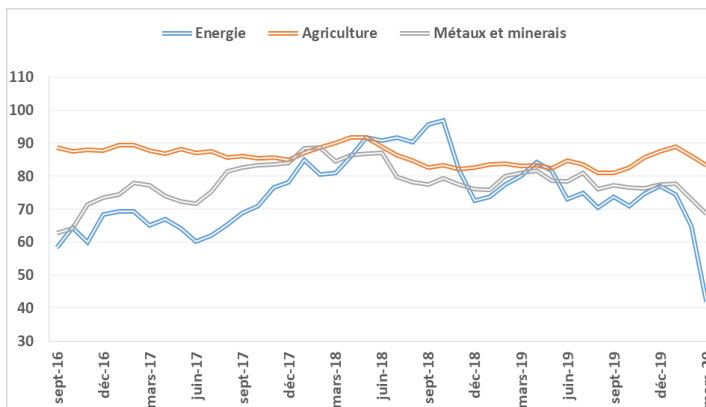
Chute des cours des matières premières en mars 2020

Sur le marché des matières premières, les cours ont connu une chute importante en mars 2020, conséquence des perturbations au niveau de l'offre mais également de la contraction de la demande liée à la pandémie. En rythme mensuel, les indices des cours des produits énergétiques et non énergétiques ont enregistré des baisses respectives de 35,3% et 3,7%. La forte baisse de l'indice des cours de l'énergie résulterait principalement du repli des prix du pétrole (-39,6%). Les

cours des produits agricoles et ceux des métaux et minerais, reculant respectivement de 3,1% et 5,9%, ont essentiellement concouru au repli de l'indice des cours des produits non énergétiques.

Au plan alimentaire, l'indice des prix a encore enregistré une baisse en mars 2020 (-4,3%), sous l'effet principal du sucre (-19,1%), des huiles végétales (-12%), des produits laitiers (-3%), des céréales (-1,9%) et de la viande (-0,6%) dans une moindre mesure. En glissement annuel, l'indice des prix des produits alimentaires a, par contre, augmenté de 2,7%, porté par les huiles végétales (+9%) et la viande (+7%).

Graphique 2: Indice du cours des matières premières (base 100 en 2010)



Source: BM, DPEE

Baisse des cours du Brent en mars 2020

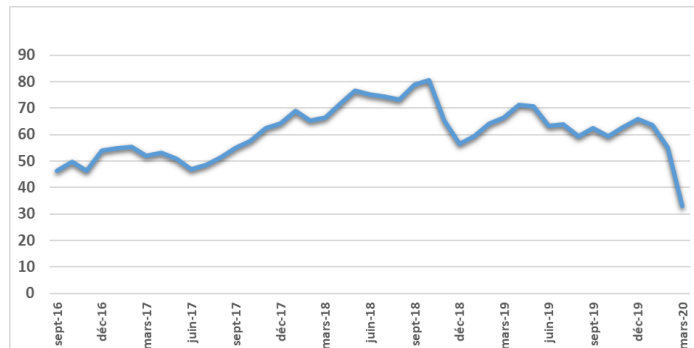
En mars 2020, la baisse de la consommation mondiale liée à la pandémie du covid-19 et l'excédent d'offre engendré par la guerre des prix entre l'Arabie saoudite et la Russie ont fait fortement chuter les cours du pétrole. En effet le cours du Brent est ressorti à 32,98 dollars le baril, soit un repli de 40% par rapport au mois précédent et de 50,3% en glissement annuel.

Tableau 1: Evolution de l'indice des prix des produits alimentaires de base (base 100 = 2002-2004)

| | 2019 | | 2020 | | Variations (%) | |
|-----------------------|-----------|-----------|-----------|---------------|----------------|--|
| | Mars. (1) | Févr. (2) | Mars. (3) | Mens. (3)/(2) | Glis. (3)/(1) | |
| Produits alimentaires | 167,6 | 180,0 | 172,2 | -4,3% | 2,7% | |
| Céréales | 164,7 | 167,8 | 164,6 | -1,9% | -0,1% | |
| Huiles végétales | 127,6 | 158,1 | 139,1 | -12,0% | 9,0% | |
| Sucre | 180,4 | 209,7 | 169,6 | -19,1% | -6,0% | |
| Viande | 164,5 | 177,0 | 176,0 | -0,6% | 7,0% | |
| Produits laitiers | 204,3 | 209,8 | 203,5 | -3,0% | -0,4% | |

Source: FAO, DPEE

Graphique 3: Evolution des cours du pétrole Brent (\$/bbl)



Source: Banque Mondiale, DPEE

ACTIVITE ECONOMIQUE INTERNE

Consolidation de l'activité en mars 2020

Au mois de mars 2020, l'activité économique interne (hors agriculture et sylviculture) s'est consolidée de 2,1%, en rythme mensuel, tirée par le secondaire (+9,7%) et l'administration publique (+3,2%). Pour leurs parts, le tertiaire et le primaire se sont respectivement contractés de 2,5% et 1,7%.

Sur un an, un repli de 3,5% de l'activité économique est noté, en mars 2020, en liaison avec le tertiaire (-8,5%) et le secondaire (-1,9%).

Tableau 2: Indice Général d'Activité (IGA)

| | Poids. 2019 | 2019 | | 2020 | | Variations | |
|-------------------------|-------------|----------|----------|-----------|---------------|---------------|--|
| | | Mars (1) | Fév. (2) | Mars. (3) | Mens. (3)/(1) | Glis. (3)/(1) | |
| Secteur Primaire | 5,7% | 125,2 | 137,7 | 135,3 | -1,7% | 8,1% | |
| Secteur Secondaire | 26,8% | 125,2 | 111,9 | 122,8 | 9,7% | -1,9% | |
| Secteur Tertiaire | 51,6% | 95,3 | 89,46 | 87,2 | -2,5% | -8,5% | |
| Administration publique | 15,8% | 118,9 | 117,6 | 121,3 | 3,2% | 2,1% | |
| IGA (hors agriculture) | 100% | 108,8 | 102,7 | 104,9 | 2,1% | -3,5% | |

Source: DPEE

SECTEUR PRIMAIRE (HORS AGRICULTURE)

Contraction du secteur primaire en mars 2020 Au mois de mars 2020, le secteur primaire (hors agriculture et sylviculture) s'est contracté de 1,7%, en variation mensuelle, en liaison avec la contreperformance du sous-secteur de la pêche (-5,0%). Sur la période, le sous-secteur de l'élevage s'est bonifié de 0,3%. Sur un an, une croissance de 8,1% du primaire est notée, en mars 2020, à la faveur de la bonne tenue de la pêche (+37,8%).

Tableau 3: Indice Général d'Activité (IGA) dans le secteur primaire

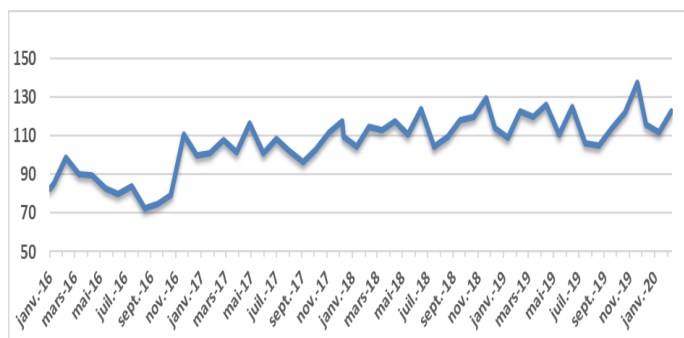
| SECTEUR | Poids. 2018 | 2019 | | 2020 | | Variations | |
|--|-------------|-----------|----------|-----------|---------------|---------------|--|
| | | Mars. (1) | Fév. (2) | Mars. (3) | Mens. (3)/(2) | Glis. (3)/(1) | |
| Primaire (hors agriculture & sylviculture) | 5,7% | 125,2 | 137,7 | 135,3 | -1,7% | 8,1% | |
| Elevage | 4,0% | 129,8 | 124,5 | 124,8 | 0,3% | -3,8% | |
| Pêche | 1,8% | 115,1 | 167,0 | 158,6 | -5,0% | 37,8% | |

Source: DPM, PAD, SOGAS, DPEE

SECTEUR SECONDAIRE

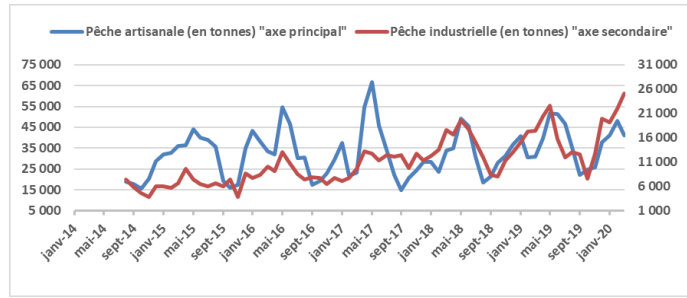
Bonne tenue de l'activité du secondaire en mars 2020 En rythme mensuel, le secteur secondaire s'est conforté de 9,7%, au mois de mars 2020, à la faveur de la « filature, tissage et ennoblement textile » (+153,4%), la fabrication de produits agroalimentaires (+4,4%) et la « production et distribution d'électricité et de gaz » (+12,9%). Par contre, les activités extractives (-18%), la « fabrication de matériels de transport » (-54,9%) et la « fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction » (-9,5%) se sont repliées. Sur un an, l'activité du secondaire a affiché une baisse de 1,9%, essentiellement imputable aux activités extractives (-55,7%), à la « production de métallurgie-fonderie et fabrication d'ouvrage en métaux » (-30,3%), à la « fabrication de matériels de transport » (-47,1%) et au « raffinage du pétrole et cokéfaction » (-38,7%). Toutefois, la branche «filature, tissage et ennoblement textile» (+93,5%), la fabrication de produits chimiques de base (+38,6%) et la « production et distribution d'électricité et de gaz » (+13,4%) se sont bien comportées sur la période.

Graphique 6: Evolution de l'activité dans le secteur secondaire (base 100=2016)



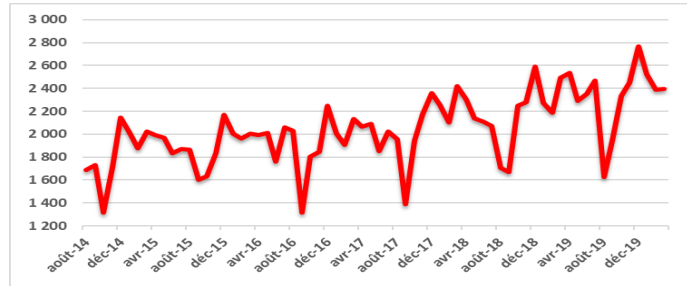
Source: DPEE

Graphique 4: Evolution dans le sous-secteur de la pêche (base 100 = 2016)



Source: DPM, PAD, DPEE

Graphique 5: Evolution dans le sous-secteur de l'élevage (base 100 = 2016)



Source: SOGAS, DPEE

Tableau 4: Indice Général d'Activité (IGA) dans le secondaire (base 100=2016)

| SECTEURS | Pond (2018) | 2019 | | 2020 | | Variation | |
|--|--------------|--------------|--------------|--------------|---------------|----------------|--|
| | | Mars (1) | Fév. (2) | Mars (3) | Mens. (3)/(2) | Gliss. (3)/(1) | |
| | | 2020/2019 | | | | | |
| SECONDAIRE | 26,8% | 125,2 | 111,9 | 122,8 | 9,7% | -1,9% | |
| Activités extractives | 3,5% | 135,9 | 73,5 | 60,2 | -18,0% | -55,7% | |
| Industrie (hors extractives) | 17,4% | 116,8 | 108,8 | 126,5 | 16,2% | 8,3% | |
| Fabrication de produits agro-alimentaires | 8,6% | 132,4 | 125,9 | 131,4 | 4,4% | -0,7% | |
| Raffinage du pétrole et cokéfaction | 0,3% | 97,9 | 62,2 | 60,0 | -3,5% | -38,7% | |
| Fabrication de produits chimiques de base | 0,6% | 117,4 | 156,6 | 162,7 | 3,9% | 38,6% | |
| Fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction | 0,8% | 114,2 | 116,4 | 105,3 | -9,5% | -7,7% | |
| Production de l'égrenage du coton | 0,0% | 36,1 | 87,9 | 141,2 | 60,6% | 291,1% | |
| Production de la filature, du tissage et de l'ennoblement textile | 2,3% | 99,3 | 75,8 | 192,1 | 153,4% | 93,5% | |
| Travail du cuir, fabrication d'articles de voyage et de chaussures | 0,1% | 103,6 | 145,0 | 94,1 | -35,1% | -9,2% | |
| Sciage et rabotage du bois | 0,5% | 67,7 | 56,9 | 53,7 | -5,7% | -20,7% | |
| Fabrication de papier cartons et d'articles en papier ou carton | 0,3% | 57,9 | 64,8 | 61,7 | -4,9% | 6,4% | |
| Fabrication de produits pharmaceutiques | 0,1% | 66,9 | 66,2 | 83,6 | 26,3% | 25,0% | |
| Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien | 0,4% | 118,0 | 114,0 | 130,1 | 14,2% | 10,2% | |
| Travail du caoutchouc et du plastique | 0,6% | 109,7 | 101,6 | 104,3 | 2,6% | -4,9% | |
| Production de métallurgie et de fonderie; fabrication d'ouvrage en métaux | 1,0% | 131,5 | 84,8 | 91,6 | 8,0% | -30,3% | |
| Fabrication de matériels de transport | 0,4% | 110,5 | 129,7 | 58,5 | -54,9% | -47,1% | |
| Autres industries manufacturières | 1,5% | 85,9 | 85,2 | 99,1 | 16,2% | 15,3% | |
| Production et distribution d'électricité et de Gaz | 1,6% | 112,4 | 112,9 | 127,5 | 12,9% | 13,4% | |
| Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets | 1,0% | 116,0 | 114,6 | 123,9 | 8,1% | 6,8% | |
| Construction | 3,3% | 167,2 | 168,3 | 167,5 | -0,5% | 0,2% | |

Source: DPEE

SECTEUR TERTIAIRE

Contraction du secteur tertiaire en mars 2020

Le secteur tertiaire s'est contracté de 2,5%, entre février et mars 2020. Ce repli est imputable aux activités immobilières (-50,1%), aux « activités spécialisées, scientifiques et techniques » (-13,6%), à l'« hébergement et restauration » (-39,5%), au transport (-6,8%), aux « activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives » (-53,8%) et à l'« information et communication » (-4,8%). Sur la même période, le commerce et les « activités financière et d'assurances » se sont respectivement crû de 7,8% et 22,9%.

Sur un an, une baisse de 8,5% de l'activité du tertiaire est notée en mars 2020, attribuable aux activités immobilières (-56,7%), aux « activités spécialisées, scientifiques et techniques » (-29,6%), au transport (-13,3%), à l'« information et communication » (-11,7%), à l'« hébergement et restauration » (-37,6%), aux « activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives » (-63,8%) et à l'« enseignement » (-4,8%).

Tableau 5: Indice Général d'Activité dans le secteur tertiaire (base 100 = 2016)

| | Poids. 2019 | 2019 | | | 2020 | | Variations | |
|--|----------------|--------------|--------------|--------------|------------------|------------------|------------|--|
| | | Mars. (1) | Févr. (2) | Mars. (3) | Mens. (3)/(2) | Glis. (3)/(1) | | |
| Secteur Tertiaire | 51,6% | 95,3 | 89,5 | 87,2 | -2,5% | -8,5% | | |
| Commerce | 14,6% | 123,1 | 122,4 | 131,9 | 7,8% | 7,2% | | |
| Transport | 4,2% | 113,1 | 105,1 | 98,0 | -6,8% | -13,3% | | |
| Hébergement et restauration | 1,4% | 148,5 | 153,0 | 92,6 | -39,5% | -37,6% | | |
| Information et communication | 4,5% | 113,0 | 104,9 | 99,8 | -4,8% | -11,7% | | |
| Télécommunications | 3,4% | 119,2 | 108,2 | 108,8 | 0,6% | -8,7% | | |
| Autres Activités d'Information et de Communication | 1,1% | 94,8 | 95,1 | 73,4 | -22,9% | -22,6% | | |
| Activités financières et d'assurance | 2,7% | 122,5 | 111,0 | 136,4 | 22,9% | 11,3% | | |
| Activités immobilières | 8,3% | 43,2 | 37,5 | 18,7 | -50,1% | -56,7% | | |
| Activités spécialisées, scientifiques et techniques | 5,1% | 76,7 | 62,5 | 54,0 | -13,6% | -29,6% | | |
| Activités de services et de soutien et de Bureau | 1,9% | 132,8 | 113,6 | 122,0 | 7,4% | -8,1% | | |
| Enseignement | 5,0% | 30,0 | 27,5 | 28,6 | 3,9% | -4,8% | | |
| Activités pour la santé | 1,6% | 104,0 | 105,2 | 105,3 | 0,1% | 1,3% | | |
| Activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives | 0,5% | 118,5 | 92,9 | 42,9 | -53,8% | -63,8% | | |
| Autres services | 1,8% | 123,2 | 113,8 | 121,3 | 6,6% | -1,5% | | |

Source: DPEE

EMPLOI SALARIE DANS LE SECTEUR

Quasi stabilité des effectifs à fin mars 2020

A fin mars 2020, l'emploi salarié du secteur moderne a légèrement progressé de 0,7% en variation mensuelle, en liaison avec les effectifs du tertiaire (+1,8%). Cette hausse est attribuable aux performances des services (+1,7%) et du commerce (+2,5%). L'emploi dans le secteur secondaire est, quant à lui, ressorti en baisse de 0,2%, expliqué par un repli des effectifs dans les industries (-0,1%) et les BTP (-0,7%).

Sur un an, le secteur moderne a enregistré une hausse de 4,3% de son emploi salarié au mois de mars 2020, tiré tant par le secondaire (+4,4%) que le tertiaire (+4,1%). Les postes pourvus se sont particulièrement accrus dans les industries (+5,1%) et les services (+5,4%). Toutefois, les BTP et le commerce ont observé des baisses respectives de 0,5% et 1,1% sur la période.

Tableau 6: Indice de l'emploi salarié dans le secteur moderne (base 100 = 2014)

| Emploi Salarié | POIDS | 2019 | | | 2020 | | Variation | |
|-------------------|-------|--------------|--------------|--------------|------------------|------------------|-----------|--|
| | | Mars. (1) | Févr. (2) | Mars. (3) | Mens. (3)/(2) | Glis. (3)/(1) | | |
| BRANCHES | | | | | | | | |
| INDUSTRIES | 453,3 | 132,1 | 139,0 | 138,9 | -0,1% | 5,1% | | |
| BTP/CONSTRUCTION | 66,0 | 127,2 | 127,4 | 126,6 | -0,7% | -0,5% | | |
| SECONDAIRE | 519,2 | 131,5 | 137,6 | 137,3 | -0,2% | 4,4% | | |
| SERVICES | 403,6 | 99,9 | 103,5 | 105,3 | 1,7% | 5,4% | | |
| COMMERCE | 77,2 | 126,2 | 121,7 | 124,8 | 2,5% | -1,1% | | |
| TERTIAIRE | 480,8 | 104,1 | 106,4 | 108,4 | 1,8% | 4,1% | | |
| INDICE D'ENSEMBLE | 1 000 | 118,3 | 122,6 | 123,4 | 0,7% | 4,3% | | |

Source: DPEE

OPINION DES CHEFS D'ENTREPRISES DANS LE SECONDAIRE ET LE TERTIAIRE

Le climat des affaires (calculé sur la base des soldes d'opinion des chefs d'entreprises) s'est dégradé en rythme mensuelle et est ressorti en dessous de sa moyenne de long terme, en mars 2020. Cette situation reflète les orientations défavorables des opinions respectives des industriels, entrepreneurs BTP et prestataires de services. Sur une base annuelle, l'indicateur s'est, aussi, affaibli de 3,7 points sur la période.

Tableau 7: Indice du climat des affaires

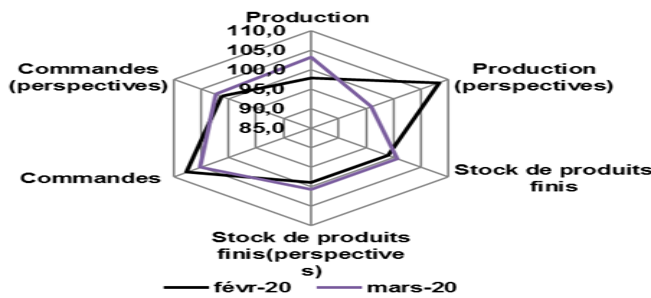
| Opinion des chefs d'entreprises | Moyenne de long terme | 2019 | | | 2020 | | Variation | |
|--|-----------------------|--------------|--------------|--------------|------------------|------------------|-----------|--|
| | | Mars. (1) | Févr. (2) | Mars. (3) | Mens. (3)/(2) | Glis. (3)/(1) | | |
| Indicateur du climat des affaires | 100 | 100,0 | 97,3 | 96,3 | -1,0 | -3,7 | | |
| Industrie | 100 | 100,3 | 102,1 | 101,3 | -0,8 | 1,0 | | |
| Btp | 100 | 98,6 | 78,9 | 77,5 | -1,4 | -21,1 | | |
| Services | 100 | 99,7 | 96,4 | 94,1 | -2,3 | -5,6 | | |
| Commerce | 100 | 100,9 | 96,0 | 98,8 | 2,8 | -2,1 | | |
| Indicateur du climat de l'emploi | 100 | 100,3 | 92,9 | 100,2 | 7,3 | -0,1 | | |
| Industrie | 100 | 100,0 | 94,5 | 103,7 | 9,2 | 3,7 | | |
| Btp | 100 | 102,6 | 82,0 | 76,3 | -5,6 | -26,3 | | |

Source: DPEE-Enquête mensuelle d'opinion sur la conjoncture

Dans l'industrie, l'insuffisance de la demande (48%), l'approvisionnement difficile en matières premières (26%), la concurrence supposée déloyale (26%) et les difficultés de recouvrement des créances (26%) ont constitué les principales con-

traintes à l'activité. Par ailleurs, le climat des affaires s'est tassé (-0,8 point) dans le sous-secteur, en rythme mensuel, sous l'effet des orientations négatives des soldes d'opinion relatifs aux commandes reçues et perspectives de production.

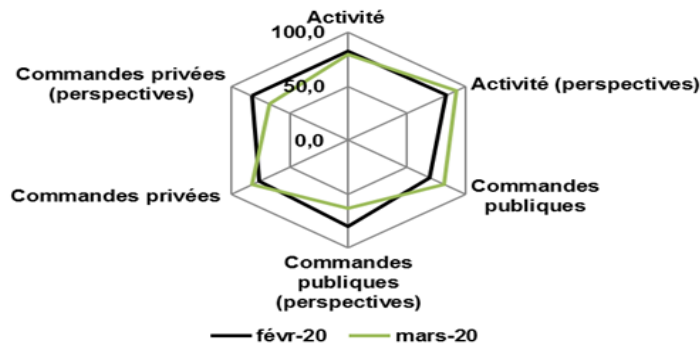
Graphique 6: solde d'opinion en février 2020 dans l'industrie



Source: DPEE

Concernant le sous-secteur des bâtiments et travaux publics, les contraintes les plus citées par les entrepreneurs interrogés sont les difficultés de recouvrement des créances (75%), l'accès difficile au foncier (50%), la concurrence supposée déloyale (50%) et l'accès difficile au crédit (50%). Par ailleurs, le climat des affaires est devenu moins attrayant (-1,4 point) dans le sous-

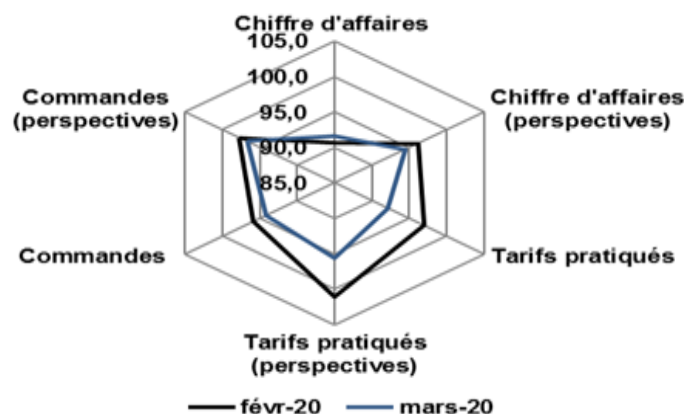
Graphique 8: solde d'opinion en février 2020 dans les BTP



Source: DPEE

Au titre du sous-secteur des services, la plupart des interrogés ont évoqué les difficultés de recouvrement des créances (71%), la concurrence jugée déloyale (43%), l'insuffisance de la demande (43%) et la fiscalité (29%) comme les principales entraves à l'activité, en mars 2020. En sus, le climat des affaires s'est affaïssi (-2,3 points) dans le sous-secteur, en rythme men-

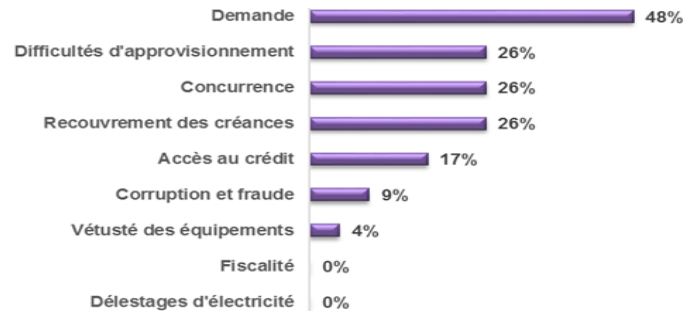
Graphique 10: solde d'opinion en février 2020 dans les services



Source: DPEE

S'agissant du commerce, les difficultés de recouvrement des créances (100%), la concurrence jugée déloyale (75%) et l'insuffisance de la demande (75%) sont les contraintes à l'activité les plus évoquées par les interviewés, en mars 2020. Toutefois, le climat des affaires s'est renforcé (+2,8 points) en rythme mensuel, sous l'effet des orientations favorables des

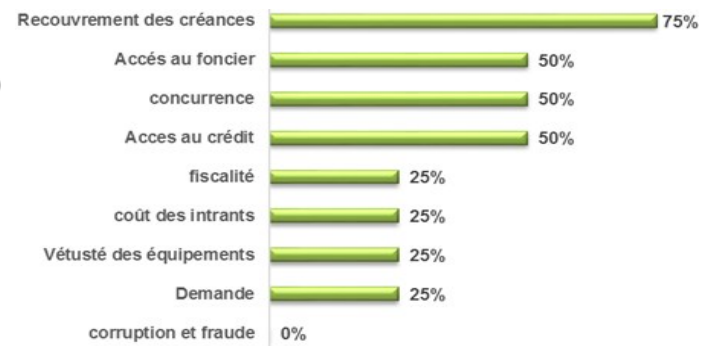
Graphique 7: Principales contraintes dans l'industrie



Source: DPEE

-secteur, en rythme mensuel, en liaison avec le pessimisme des chefs d'entreprises enquêtés quant aux perspectives de commandes publiques et privées.

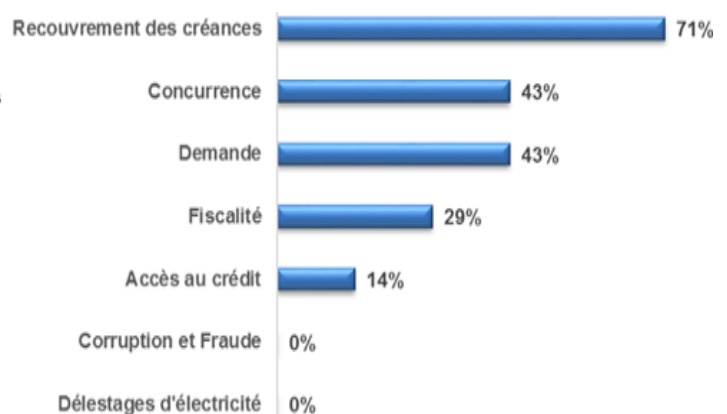
Graphique 9: Principales contraintes dans les BTP



Source: DPEE

suel. Cette situation traduit la détérioration des soldes d'opinion relatifs aux commandes et tarifs pratiqués. En outre, la situation de crise liée au covid-19 a vraisemblablement sapé le moral des enquêtés quant aux perspectives de chiffre d'affaires, commandes reçues et tarifs pratiqués.

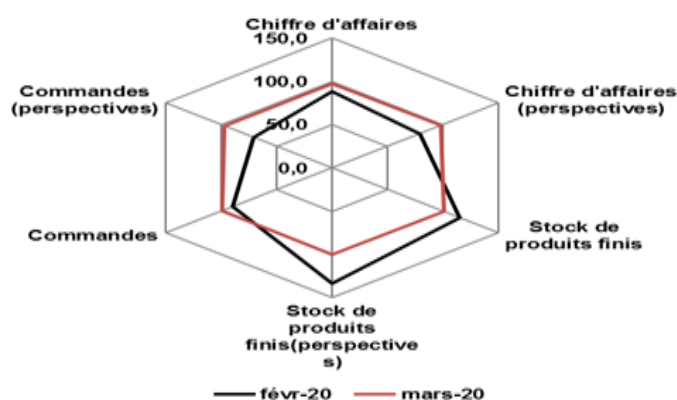
Graphique 11: Principales contraintes dans les services



Source: DPEE

soldes d'opinion relatifs aux commandes et chiffre d'affaires. L'optimisme des commerçants quant aux perspectives de commandes et de chiffre d'affaires a, aussi, contribué à la progression de l'indicateur dans le sous-secteur.

Graphique 12: solde d'opinion en février 2020 dans le commerce



Source: DPEE

Graphique 13: Principales contraintes dans le commerce



Source: DPEE

PRIX A LA CONSOMMATION

Légère hausse des prix à la consommation en mars 2020

En mars 2020, les prix à la consommation ont augmenté de 0,1% en rythme mensuel, du fait des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+0,1%), du « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+0,1%), des « meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer » (+0,3%) et des « transports » (+1,5%). Sur une base annuelle, un accroissement de 2,5% du niveau général des prix à la consommation est noté en mars 2020, essentiellement porté par le renchérissement des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+2,6%), notamment les céréales non transformées (+8,9%) et les huiles (+4,5%).

S'agissant de l'inflation sous-jacente (hors produits frais et énergétiques), elle est ressortie en hausse de 0,2%, en variation mensuelle, et 1,8%, en glissement annuel.

En termes d'origine, les prix des produits locaux et importés ont progressé respectivement de 0,3 et 0,1%, en variation mensuelle. Sur un an, les produits locaux et importés se sont respectivement renchérés de 2,1% et 2,5%, en mars 2020.

Tableau 8: Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (Base 100 = 2008)

| INHPC | Pond. 2014 | 2019 | | | 2020 | | VARIATION (%) | |
|---|------------|----------|----------|----------|---------------|---------------|---------------|--|
| | | Mars (1) | Fév. (2) | Mars (3) | Mens. (3)/(2) | Glis. (3)/(1) | | |
| Indice général | 10000 | 103,1 | 105,6 | 105,7 | 0,1 | 2,5 | | |
| Produits alimentaires et boissons non alcoolisées | 4964 | 106,9 | 109,6 | 109,7 | 0,1 | 2,6 | | |
| Céréales non transformées | 1159 | 99,9 | 109,0 | 108,9 | -0,2 | 8,9 | | |
| Bœuf | 268 | 124,3 | 125,8 | 126,2 | 0,3 | 1,5 | | |
| Poissons frais | 423 | 146,4 | 147,1 | 143,4 | -2,6 | -2,1 | | |
| Lait | 195 | 99,3 | 99,6 | 99,7 | 0,1 | 0,5 | | |
| Huiles | 522 | 104,0 | 108,3 | 108,7 | 0,3 | 4,5 | | |
| Légumes frais en fruit ou racine | 248 | 88,5 | 82,1 | 82,7 | 0,8 | -6,5 | | |
| Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles | 1204 | 98,3 | 99,2 | 99,2 | 0,1 | 0,9 | | |
| Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer | 502 | 103,9 | 104,1 | 104,5 | 0,3 | 0,5 | | |
| Santé | 353 | 106,2 | 106,8 | 106,5 | -0,3 | 0,3 | | |
| Transports | 563 | 98,2 | 99,8 | 101,2 | 1,5 | 3,1 | | |
| Enseignement | 194 | 107,7 | 108,8 | 108,8 | 0,0 | 1,0 | | |
| Restaurants et Hôtels | 376 | 103,4 | 105,1 | 105,1 | 0,1 | 1,7 | | |
| Biens et services divers | 383 | 100,8 | 102,4 | 102,3 | -0,1 | 1,4 | | |

Source: ANSD

TAUX DE CHANGE EFFECTIF REEL

Perte de compétitivité-prix au mois de mars 2020

Au mois de mars 2020, l'économie sénégalaise a enregistré des pertes de compétitivité-prix évaluées à 1,9%, en variation mensuelle, sous l'effet conjugué du différentiel d'inflation défavorable (+0,1%) et de l'appréciation du franc CFA par rapport à la monnaie des pays partenaires (+1,8%).

Face aux pays partenaires membres de l'UEMOA, les pertes de compétitivité sont de l'ordre de 1,5%, en variation mensuelle, en liaison avec le différentiel d'inflation défavorable. Toutefois, des gains de compétitivité par rapport aux partenaires membres de la zone euro estimés à 0,3%, en rapport avec le différentiel d'inflation défavorable sont notés.

En glissement annuel, des pertes de compétitivité de 1,3% ont été notées. Ces dernières résultent d'une appréciation du franc CFA par rapport à la monnaie des pays partenaires (+1,7%) amoindrie par un différentiel d'inflation favorable (-0,4%).

Tableau 9: Taux de change Effectif Réel (Base 100 = 2005)

| COMPETITIVITE | 2019 | 2020 | | Variation | |
|-------------------------------|-----------|----------|-----------|---------------|---------------|
| | Mars. (1) | Fév. (2) | Mars. (3) | Mens. (3)/(2) | Glis. (3)/(1) |
| TCER | | | | | |
| Global | 91,4 | 90,9 | 92,7 | 1,9% | 1,3% |
| Pays UEMOA | 96,0 | 96,0 | 97,4 | 1,5% | 1,6% |
| Pays africains hors UEMOA | 90,1 | 83,9 | 85,3 | 1,7% | -5,4% |
| Zone EURO | 95,7 | 97,8 | 97,5 | -0,3% | 1,8% |
| Pays industrialisés hors EURO | 85,3 | 84,3 | 88,7 | 5,3% | 4,0% |
| TCEN | | | | | |
| Global | 118,5 | 118,4 | 120,6 | 1,8% | 1,7% |
| Pays africains hors UEMOA | 207,1 | 203,1 | 207,6 | 2,2% | 0,3% |
| Pays industrialisés hors EURO | 120,2 | 120,7 | 126,6 | 4,9% | 5,4% |
| Prix intérieurs | 120,7 | 123,6 | 123,7 | 0,1% | 2,5% |
| Prix extérieurs | 156,4 | 160,9 | 160,9 | 0,0% | 2,9% |
| Global | 156,4 | 160,9 | 160,9 | 0,0% | 2,9% |
| Pays UEMOA | 125,8 | 128,7 | 126,9 | -1,4% | 0,9% |
| Pays africains hors UEMOA | 277,2 | 299,2 | 301,0 | 0,6% | 8,6% |
| Zone EURO | 126,0 | 126,4 | 126,9 | 0,4% | 0,7% |
| Pays industrialisés hors EURO | 170,0 | 177,0 | 176,5 | -0,2% | 3,8% |

Source: DPEE

ECHANGES AVEC L'EXTERIEUR**Aggravation du déficit commercial en mars 2020**

milliards contre 29,4 milliards en février 2020, soit un creusement de 282,8 milliards. Cette situation s'explique par la forte hausse des importations (+282,8 milliards) face aux exportations qui ont faiblement augmenté (+3,8 milliards), en variation mensuelle. Le taux de couverture des importations par les exportations s'est dégradé de 42,0 points de pourcentage pour s'établir à 31,5% en mars 2020.

Hausse des exportations en mars 2020

Les exportations de biens sont évaluées à 153,4 milliards au mois de mars 2020 contre 149,6 milliards au mois précédent, soit une hausse de 2,5% (+3,8 milliards). Cette situation reflète essentiellement la progression de la valeur des exportations d'acide phosphorique (+5,6 milliards) et de titane (+3,2 milliards). En revanche, le mois de mars se caractérise par un repli des exportations de produits alimentaires (-9,6 milliards), de produits pétroliers (-6,3 milliards), de ciment (-4,1 milliards), d'engrais chimiques et minéraux (-1,8 milliard) et d'or non monétaire (-1,6 milliard). La contraction des ventes à l'étranger de produits alimentaires est essentiellement imputable à la baisse des exportations de produits arachidières (-12,1 milliards).

En glissement annuel, les exportations de biens ont affiché une baisse de 24,5% (-49,9 milliards), traduisant ainsi, la contraction de la valeur des exportations de produits pétroliers (-24,3 milliards), d'or non monétaire (-15,7 milliards), de produits alimentaires (-12,1 milliards), d'acide phosphorique (-10,2 milliards) et d'engrais chimiques et minéraux (-6,1 milliards). En revanche, le titane et le zircon ont connu des hausses respectives de 6,1 milliards et 1,5 milliard. La baisse des exportations de produits alimentaires est consécutive à la diminution des ventes à l'extérieur de produits arachidières (-15,4 milliards), atténuée, toutefois, par la hausse des exportations de produits halieutiques (+2,1 milliards) et de préparations de soupes, potages et bouillons (+1,0 milliard).

S'agissant de la zone UEMOA, les exportations du Sénégal se sont établies au mois de mars 2020, à 37,6 milliards contre 35,0 milliards en février 2020, soit une hausse de 2,6 milliards (+7,4%). La part de l'UEMOA dans les exportations totales du Sénégal s'est située à 24,5% en mars 2020 contre 23,4% en février 2020. Le poids des exportations du Sénégal vers Mali dans les exportations totales de l'Union est passé de 51,0% à 42,6% sur la période. Le ciment reste le principal produit exporté vers ce pays partenaire avec une part de 27,1% contre 42,0% en février 2020.

Durant le mois de mars 2020, les échanges extérieurs du Sénégal font ressortir un déficit de 274,5

milliards. Cette situation s'explique par la forte hausse des importations (+282,8 milliards) face aux exportations qui ont faiblement augmenté (+3,8 milliards), en variation mensuelle. Le taux de couverture des importations par les exportations s'est dégradé de 42,0 points de pourcentage pour s'établir à 31,5% en mars 2020.

Hausse des importations en mars 2020

Les importations de biens, pour leur part, se sont inscrites en hausse de 282,8 milliards au mois de mars 2020 pour se situer à 486,2 milliards. Cette situation s'explique, en partie, par la progression des achats à l'étranger de produits pétroliers (+86,4 milliards), de « machines, appareils et moteurs » (+40,4 milliards), de produits alimentaires (+36,1 milliards) et de « véhicules, matériels de transport et pièces détachées automobiles » (+35,2 milliards). Concernant les importations de produits alimentaires, la hausse est liée à la reprise des achats de riz (+13,4 milliards), d'huiles et graisses animales et végétales (+9,5 milliards), de « froment et méteil » (+6,2 milliard) et de fruits et légumes comestibles (+1,1 milliard). Pour ce qui est des produits pétroliers, la hausse observée est l'effet de la progression des achats d'huiles brutes de pétrole (+78,7 milliards) et de produits pétroliers raffinés (+7,7 milliards).

En glissement annuel, les importations de biens ont augmenté de 56,8% (+176,1 milliards) au mois de mars 2020. Cette progression est en liaison avec la hausse des achats des produits pétroliers (+77,7 milliards), de produits alimentaires (+22,8 milliards), de « machines, appareils et moteurs » (+19,4 milliards), de « véhicules, matériels de transport et pièces détachées automobiles » (+16,6 milliards) et de produits pharmaceutiques (+4,4 milliards). Les importations de produits pétroliers ont augmenté du fait de la hausse des achats d'huiles brutes de pétrole (+78,7 milliards), légèrement atténuée par une baisse des importations de produits pétroliers raffinés (-1,0 milliard). Le renforcement des importations de produits alimentaires reflète l'augmentation des achats de froment et méteil (+6,9 milliards), de riz (+6,4 milliards), d'huiles et graisses animales et végétales (+5,1 milliards) et de maïs (+1,3 milliard).

Concernant les importations de biens en provenance des pays de l'UEMOA, elles sont évaluées à 8,4 milliards au mois de mars 2020 contre 4,5 milliards le mois précédent. Elles ont, ainsi, représenté 1,7% de la valeur totale des importations de biens au mois de mars 2020 contre 2,2% un mois auparavant. La Côte d'Ivoire demeure le principal fournisseur du Sénégal au sein de la zone, avec une part évaluée à 64,2%. Les achats en provenance de ce pays ont principalement porté sur les « fruits et légumes comestibles », les « matières plastiques artificielles » et les bois et ouvrages avec des parts respectives, de 13,7%, 10,5% et 5,6%.

Tableau 10: Exportations en valeur (millions de FCFA)

| EXPORTATIONS (en millions) | 2019 | 2020 | | Variations relatives | |
|---|-------------|--------------|-------------|----------------------|------------------|
| | Mars (1) | Févr. (2) | Mars (3) | Mens. (3)/(2) | Glis. (3)/(1) |
| PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTES | | | | | |
| PRODUITS ALIMENTAIRES | 55 664 | 53 168 | 43 551 | -18,1% | -21,8% |
| - PRODUITS HALIEUTIQUES | 24 433 | 25 305 | 26 521 | 4,8% | 8,5% |
| - LEGUMES FRAIS | 5 862 | 5 732 | 6 040 | 5,4% | 3,0% |
| - PREPARATIONS DE SOUPES POTAGES BOUILLONS | 5 798 | 6 268 | 6 813 | 8,7% | 17,5% |
| - PRODUITS ARACHIDIERS | 16 652 | 13 313 | 1 255 | -90,6% | -92,5% |
| CIMENT HYDRAULIQUE | 5 925 | 8 976 | 4 906 | -45,3% | -17,2% |
| PRODUITS PETROLIERS | 31 565 | 13 529 | 7 254 | -46,4% | -77,0% |
| ENGRAIS MINERAUX ET CHIMIQUES | 6 531 | 2 198 | 409 | -81,4% | -93,7% |
| ACIDE PHOSPHORIQUE | 22 955 | 7 160 | 12 787 | 78,6% | -44,3% |
| ZIRCON | 3 895 | 5 969 | 5 419 | -9,2% | 39,1% |
| OR BRUT | 39 770 | 25 660 | 24 071 | -6,2% | -39,5% |
| TITANE | 409 | 3 323 | 6 508 | 95,8% | 1491,2% |
| TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS | 166 715 | 119 982 | 104 906 | -12,6% | -37,1% |
| AUTRES PRODUITS | 36 552 | 29 599 | 48 488 | 63,8% | 32,7% |
| TOTAL | 203 267 | 149 581 | 153 394 | 2,5% | -24,5% |

Source: ANSD

Tableau 11: Importations en valeur (millions de FCFA)

| IMPORTATIONS (en millions de FCFA) | 2019 | 2020 | | Variations relatives | |
|---|-------------|--------------|-------------|----------------------|------------------|
| | Mars (1) | Févr. (2) | Mars (3) | Mens. (3)/(2) | Glis. (3)/(1) |
| PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTES | | | | | |
| PRODUITS ALIMENTAIRES | 44 384 | 31 018 | 67 145 | 116,5% | 51,3% |
| - FRUITS ET LEGUMES COMESTIBLES | 3 343 | 1 456 | 2 518 | 72,9% | -24,7% |
| - FROMENT ET METEIL | 4 960 | 5 702 | 11 870 | 108,2% | 139,3% |
| - MAIS | 1 418 | 2 624 | 2 754 | 5,0% | 94,2% |
| - RIZ | 16 504 | 9 431 | 22 863 | 142,4% | 38,5% |
| - HUILES ET GRAISSES ANIMALES ET VEGETALES | 8 869 | 4 487 | 13 952 | 210,9% | 57,3% |
| - AUTRES PRODUITS | 9 290 | 7 319 | 13 189 | 80,2% | 42,0% |
| PRODUITS PETROLIERS | 41 461 | 32 801 | 119 165 | 263,3% | 187,4% |
| - HUILES BRUTES DE PETROLE | - | - | 78 667 | | |
| - AUTRES PRODUITS PETROLIERS | 41 461 | 32 801 | 40 498 | 23,5% | -2,3% |
| PRODUITS PHARMACEUTIQUES | 11 771 | 7 957 | 16 236 | 104,0% | 37,9% |
| MACHINES APPAREILS & MOTEURS | 55 793 | 34 703 | 75 152 | 116,6% | 34,7% |
| VEHICULES MATERIEL TRANSP. & PIECES DETACHEES AUTO | 34 643 | 16 083 | 51 257 | 218,7% | 48,0% |
| TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS | 188 051 | 122 562 | 328 956 | 168,4% | 74,9% |
| AUTRES PRODUITS | 122 006 | 80 831 | 157 248 | 94,5% | 28,9% |
| TOTAL | 310 057 | 203 393 | 486 204 | 139,0% | 56,8% |

Source: ANSD

FINANCES PUBLIQUES

Au cours du premier trimestre de 2020, la gestion budgétaire est marquée par une hausse modeste des ressources associée à une faible évolution des dépenses. En effet, en glissement annuel, les ressources mobilisées à fin mars 2020, évaluées à 546,9 milliards, se sont accrues de 3,2% sous l'impulsion des dons tandis que les dépenses ont augmenté de 1,3% pour s'établir à 1027,5 milliards. En conséquence, le solde budgétaire est estimé à 480,6 milliards à fin mars 2020 contre un déficit de 484,8 milliards à la même période de l'année précédente.

Quasi stabilité des ressources budgétaires à fin mars

Concernant les ressources, elles sont constituées de recettes budgétaires (511,4 milliards) et de dons (35,6 milliards). En glissement annuel, les ressources se sont confortées de 16,9 milliards imputable essentiellement aux dons en capital évalués à 34,9 milliards (+144,1%). Par ailleurs, les recettes budgétaires, estimées à 511,4 milliards, sont restées quasi stables, à fin mars 2020, par rapport à la même période de 2019. Ces dernières sont caractérisées par une augmentation des recettes fiscales (+0,6%) et une baisse des recettes non fiscales (-16,1%). L'amélioration des recettes fiscales, établies à 494,3 milliards, est impulsée par la hausse de l'impôt sur les sociétés, de la TVA intérieure (hors pétrole), de la taxe spécifique pétrole et du FSIPP qui se sont confortés respectivement de 18,9 milliards, 13,4 milliards, 3,2 milliards et 2 milliards pour se situer à 75,4 milliards, 72,4 milliards, 32,3 milliards et 6,7 milliards à fin mars 2020. Les taxes rapatriées (PSE et COSEC), estimées à 8,2 milliards ont aussi contribué à la hausse des recettes fiscales. En revanche, les droits et taxes mobilisées par la Douane, notamment, la TVA import (88,7 milliards) et les droits de porte (54,9 milliards) ont atténué cette tendance haussière avec des baisses respectives de 3 milliards (-3,2%) et 9 milliards (-14,1%). De même, l'impôt sur le revenu (92,8 milliards) et la taxe sur la consommation hors pétrole (9,1 milliards) se sont inscrits sur cette dynamique de baisse avec des contractions respectives de 6,7% et 27,2%.

Quant aux recettes non fiscales, leur repli traduit le retard dans la mobilisation des produits financiers (dividendes et commissions de transfert) attendue de la Banque centrale.

Progression des dépenses publiques à fin mars 2020

Au titre des dépenses budgétaires, elles ont été exécutées à hauteur de 1027,5 milliards à fin mars 2020 contre un montant de 1014,8 milliards un an auparavant, soit une augmentation de 12,7 milliards (+1,3%). Cette augmentation reflète la progression des dépenses courantes, notamment, la masse salariale et les charges de fonctionnement, atténuée, toutefois, par la baisse des intérêts sur la dette et la contraction des dépenses d'investissements. En effet, les charges de fonctionnement (312,8 milliards) et la masse salariale (204 milliards) ont progressé respectivement de 19,1 milliards (+6,5%) et 21,3 milliards (+11,7%). Cette hausse est atténuée, d'une part, par la contraction des intérêts sur la dette qui se sont repliés de 2,1 milliards pour s'établir à 113,9 milliards, et d'autre part, par la réduction des dépenses d'investissements ; lesquelles ont baissé globalement de 6,1%, passant ainsi de 422,4 milliards à 396,8 milliards sur la période. Ce repli est imputable, aussi bien, aux investissements financés sur ressources internes (208,8 milliards) qu'aux investissements financés sur ressources extérieures (188 milliards).

MONNAIE ET CREDIT

A fin février 2020, la situation estimée des institutions de dépôts, comparée à celle de la fin du mois précédent, fait ressortir une expansion de la masse monétaire. En contrepartie, une augmentation des avoirs extérieurs nets et un dégonflement de l'encours des créances intérieures sont notés sur la période sous revue.

Progression de la masse monétaire en février 2020

La masse monétaire a progressé de 46,2 milliards, en variation mensuelle, pour atteindre 5590,3 milliards, à fin février 2020. Cette évolution est perceptible à travers les dépôts transférables qui ont augmenté de 43,1 milliards pour s'établir à 2611,5 milliards. Pour sa part, la circulation fiduciaire (billets et pièces hors banques) a augmenté de 0,4 milliard pour s'établir à 1282,9 milliards, à fin février 2020. Quant aux autres dépôts inclus dans la masse monétaire, ils se sont fixés à 1695,9 milliards; augmentant de 2,7 milliards. Sur un an, la liquidité globale de l'économie est en expansion de 433,4 milliards ou 8,4%, à fin février 2020.

Hausse des actifs extérieurs nets en février 2020

A fin février 2020, les actifs extérieurs nets des institutions de dépôts se sont situés à 1831,6 milliards, en hausse de 25 milliards ou 1,4% par rapport à la fin du mois précédent. Cette situation est imputable aux banques primaires qui ont enregistré une augmentation de 55,8 milliards de leurs avoirs extérieurs nets (514,9 milliards). Concernant la Banque centrale, sa position extérieure nette s'est détériorée de 30,8 milliards pour s'établir à 1316,7 milliards, à fin février 2020. Comparativement à fin février 2019, les actifs extérieurs nets des institutions de dépôts ont diminué de 15,5 milliards ou 0,8%, à fin février 2020.

Dégonflement de l'encours des créances intérieures nets en février 2020

L'encours des créances intérieures des institutions de dépôts s'est dégonflé de 1,4 milliard entre fin janvier et fin février 2020, pour se chiffrer à 5155,4 milliards, du fait des créances nettes sur l'économie (-14,6 milliards) qui se sont situées à 4452,4 milliards. Concernant les créances sur l'administration centrale, elles sont ressorties en hausse de 13,2 milliards, en variation mensuelle, pour s'établir à 703 milliards, à fin février 2020. En glissement annuel, l'encours des créances intérieures des institutions de dépôts s'est renforcé de 538,9 milliards ou 11,7%, à fin février 2020.

Tableau 12: Situation monétaire intégrée (en milliards de FCFA)

| | 2019 | 2020 | | Variation absolue (3)-(2) | Variation relative (3)/(2) | Variation absolue (3)-(1) | Variation relative (3)/(1) |
|---|---------------|---------------|---------------|---------------------------|----------------------------|---------------------------|----------------------------|
| | Fév. (1) | Janv. (2) | Fév. (3) | | | | |
| Masse monétaire (M2) | 5156,9 | 5544,1 | 5590,3 | 46,2 | 0,8% | 433,4 | 8,4% |
| Circulation fiduciaire | 1254,8 | 1282,5 | 1282,9 | 0,4 | 0,0% | 28,1 | 2,2% |
| Dépôts transférables | 2265,5 | 2568,4 | 2611,5 | 43,1 | 1,7% | 346 | 15,3% |
| Autres dépôts inclus dans la masse monétaire | 1636,6 | 1693,2 | 1695,9 | 2,7 | 0,2% | 59,3 | 3,6% |
| Actifs extérieurs nets | 1847,1 | 1806,6 | 1831,6 | 25 | 1,4% | -15,5 | -0,8% |
| BCEAO | 1255,6 | 1347,5 | 1316,7 | -30,8 | -2,3% | 61,1 | 4,9% |
| Banques | 591,5 | 459,1 | 514,9 | 55,8 | 12,2% | -76,6 | -13,0% |
| Créances intérieures | 4616,5 | 5156,8 | 5155,4 | -1,4 | 0,0% | 538,9 | 11,7% |
| Créances nettes sur l'Administration Centrale | 455,8 | 689,8 | 703 | 13,2 | 1,9% | 247,2 | 54,2% |
| Créances sur l'économie | 4160,7 | 4467 | 4452,4 | -14,6 | -0,33% | 291,7 | 7,01% |

Source: BCEAO

ANNEXES

| PRIMAIRE | 2019 | 2020 | | Variation | |
|---|---------|---------|---------|-----------|---------|
| | Mars | Févr. | Mars | Mens. | Gliss. |
| | (1) | (2) | (3) | (3)/(2) | (3)/(1) |
| ABATTAGES CONTROLES (tonnes) | 2491 | 2389 | 2396 | 0,3 | -3,8 |
| PECHE (en tonnes) | 48175 | 69919 | 66429 | -5,0 | 37,9 |
| Pêche industrielle | 17366 | 21979 | 25162 | 14,5 | 44,9 |
| Pêche artisanale* | 30944,8 | 47939,9 | 41267,1 | -13,9 | 33,4 |
| SECONDAIRE | | | | | |
| PHOSPHATES (en 1000 tonnes)** | 180,7 | 125,0 | 132,1 | 5,7 | -26,9 |
| PRODUITS ARACHIDIERS (1000 tonnes) | 6,0 | 1,0 | 1,0 | -1,2 | -83,2 |
| Huile brute | 3,1 | 0,8 | 0,6 | -21,7 | -80,4 |
| Huile raffinée | 0,2 | 0,2 | 0,4 | 68,7 | 145,9 |
| Ventes ELECTRICITE : en millions de kWh | 269,9 | 269,9 | 305,2 | 13,1 | 13,1 |
| Basse tension | 165,2 | 170,7 | 183,1 | 7,3 | 10,9 |
| Moyenne tension | 83,8 | 78,0 | 100,6 | 28,9 | 20,1 |
| Haute tension | 19,8 | 21,1 | 21,5 | 1,6 | 8,5 |
| CIMENT (1000 tonnes) | | | | | |
| Production | 590,7 | 602,1 | 545,0 | -9,5 | -7,7 |
| Ventes locales | 458,8 | 462,0 | 459,6 | -0,5 | 0,2 |
| PRODUITS chimiques (1000 tonnes) | | | | | |
| Acide phosphorique | 33,3 | 49,9 | 51,7 | 3,7 | 55,2 |
| Engrais solides | 22,1 | 22,2 | 25,1 | 12,9 | 13,8 |
| SEL:(Production en tonnes) | 26265,0 | 25983,0 | 23284,0 | -10,4 | -11,3 |
| COTON (Production en tonnes) | 0,0 | 3953,7 | 1559,8 | -60,5 | - |

*: données provisoires

**= données provisoires en mars 2020

| SERV. DETTE TOTALE (en milliards FCFA) | T4 ₁₉₊ | T1 ₁₉₊ | T2 ₁₉₊ | T3 ₁₉₊ | T4 ₁₉₊ | TRIM. | GLISS. |
|--|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------|--------|
| principal | 121 | 34,6 | 81,1 | 158,9 | 405 | 155% | 235% |
| intérêts et commissions | 210,3 | 97,6 | 151,7 | 219,4 | 232,9 | 6% | 11% |

T: trimestre

*: données provisoires

| TERTIAIRE | 2019 | 2020 | | Variation | |
|---|---------|----------|----------|-----------|---------|
| | Mars | Févr. | Mars | Mens. | Gliss. |
| | (1) | (2) | (3) | (3)/(2) | (3)/(1) |
| MOUVEMENTS D'AERONEFS | 2 819 | 2 659 | 1 862 | -30 | -33,9 |
| TOTAL PASSAGERS | 218 760 | 224 440 | 123 436 | -45 | -43,6 |
| Départs (nombre) | 110 721 | 108 266 | 67 152 | -38 | -39,4 |
| Arrivées (nombre) | 94 405 | 106 151 | 50 577 | -52,4 | -46,4 |
| En transit (nombre) | 13 634 | 10 023 | 5 707 | -43,1 | -58,1 |
| TOTAL FRET | 3 522 | 3 350 | 3 355 | 0,2 | -4,7 |
| Départs (tonnes) | 1 690 | 1 491 | 1 550 | 4,0 | -8,3 |
| Arrivées (tonnes) | 1 833 | 1 859 | 1 805 | -2,9 | -1,5 |
| TRAFIC MARITIME (en 1000 tonnes) * | | | | | |
| Total embarquements | 476 | 365,3 | 416,6 | 14 | -12,5 |
| Total débarquements | 1 326 | 1 318,90 | 1 570,70 | 19,1 | 18,5 |
| TRAFIC FERROVIAIRE | | | | | |
| Trafics voyageurs du PTB (nbre) | 63 731 | | | - | - |
| FINANCES PUBLIQUES | | | | | |
| RECETTES BUDGETAIRES | 174,7 | 224,4 | 177,3 | -21 | 1,5 |
| Recettes fiscales | 156,7 | 220,4 | 173,5 | -21,3 | 10,7 |
| Recettes non fiscales (redevance radioélectrique y compris) | 18,1 | 4 | 3,8 | -5,0 | -79,0 |
| FONCTION PUBLIQUE** | | | | | |
| Salaires (en milliards de FCFA) | 63,3 | 70,0 | 69,5 | -0,7 | 9,8 |
| Effectifs | 141 512 | 146 238 | 146 645 | 0,3 | 3,6 |

*= données provisoires en mars 2020

**= données provisoires depuis janvier 2020